

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXVII, n° 58.
Bruxelles, septembre 1951.

Deel XXVII, n° 58.
Brussel, September 1951.

UN NOUVEAU STENOPLATYS BALY
DU CONGO BELGE (COL. GALERUCIDÆ),

par Pierre JOLIVET (Bruxelles).

Les *Stenoplatys* sont des Galérucides africains aux élytres curieusement bosselées de façon très caractéristique. Avant cette note, deux espèces étaient connues qui toutes deux se rencontrent au Congo Belge : *Stenoplatys picea* FABRICIUS et *S. parvicollis* LABOISSIÈRE (1). Nous pouvons ajouter une troisième espèce découverte par nous dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, espèce pour laquelle nous proposons le nom de *Stenoplatys clorindæ* nov.

Voici un tableau dichotomique séparant les trois espèces de *Stenoplatys* connues avec leur distribution respective :

1. — Pronotum en son milieu près de deux fois aussi large que long, fortement rebordé latéralement 2.
— Pronotum en son milieu à peine plus large que long, à peine rebordé latéralement ; jaune pâle peu brillant ; écusson fauve ; élytres fauves, glacés de bleu nacré ou de vert pâle (une variété est entièrement bronzée)
... .. 1. *S. parvicollis* LABOISSIÈRE.

Distribution : Ouganda ; Congo Belge.

2. — Tête courte ; yeux espacés ; pronotum ayant sa plus grande largeur au milieu ; élytres brunes. 2. *S. picea* FABRICIUS.

(1) Une autre espèce est d'appartenance douteuse au genre *Stenoplatys* : *S. divina* JACOBY du Kwilu.

Distribution : Guinée, Côte d'Ivoire, Cameroun, Gabon, Congo Belge : Mayumbe.

— Tête allongée; yeux rapprochés; pronotum ayant sa plus grande largeur à la base; élytres vert bronzé... ..
 3. *S. clorindæ* nov.

Distribution : Congo Belge.

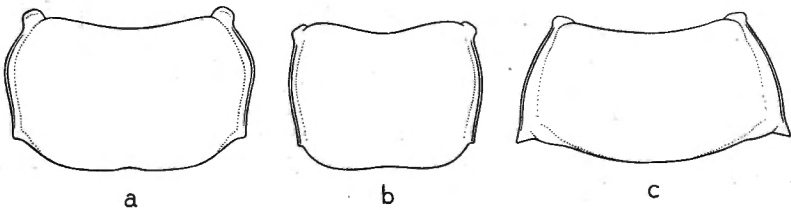


Fig. 1. — Pronotum : a. *Stenoplatys picea* FABRICIUS; b. *S. parvicollis* LABOISSIÈRE; c. *S. clorindæ* nov. sp. ($\times 10$). Original.

On trouvera ci-dessous la description de la nouvelle espèce :

Stenoplatys clorindæ n. sp.

Long. : 7 mm ; larg. : 6 mm ; jaune brunâtre ou brun clair ; écusson fauve ; élytres vert bronzé ; pattes et antennes jaune roux ; abdomen noir, les sternites bordés de roux postérieurement ; certains individus sont nettement plus foncés avec la tête et le pronotum brun foncé.

Tête allongée, bien plus étroite que le pronotum ; yeux rapprochés ; calus surantennaires grands, limités en dessus par un sillon profond, muni d'une petite fossette au milieu ; vertex pratiquement lisse ; antennes atteignant le tiers postérieur des élytres ; chez le ♂ les trois derniers articles sont plus épais et forment ensemble, comme chez les autres espèces du genre, un fuseau allongé. Ces trois articles sont aplatis à leur face inférieure ; le neuvième au sommet ; le dixième entièrement et le dernier à la base. Cette partie plate est creusée de pores pili-fères jouant sans aucun doute un rôle sensoriel.

Pronotum presque deux fois plus large que long à la base ; bords latéraux arrondis, le pronotum allant en s'élargissant du sommet vers la base ; base régulièrement arrondie, marginée

assez finement, les côtés très largement rebordés et aplatis; bord antérieur échancré, non rebordé; angles antérieurs et postérieurs aigus, ces derniers très saillants; surface très finement réticulée, paraissant pratiquement lisse, sauf sur les dépressions latérales où l'on distingue quelques grosses punctuations; elle est déclive vers la base et creusée au-dessous de sa moitié de deux larges impressions situées une de chaque côté.

Ecusson triangulaire, obtus au sommet, finement réticulé, rebordé. Elytres un peu plus larges que le pronotum à la base, à peu près parallèles sur leur longueur sauf une dépression vers la fin du premier tiers, arrondis au sommet; leur surface est finement réticulée et couverte d'une punctuation fine peu serrée, à peine visible sauf aux environs de la suture; elle est

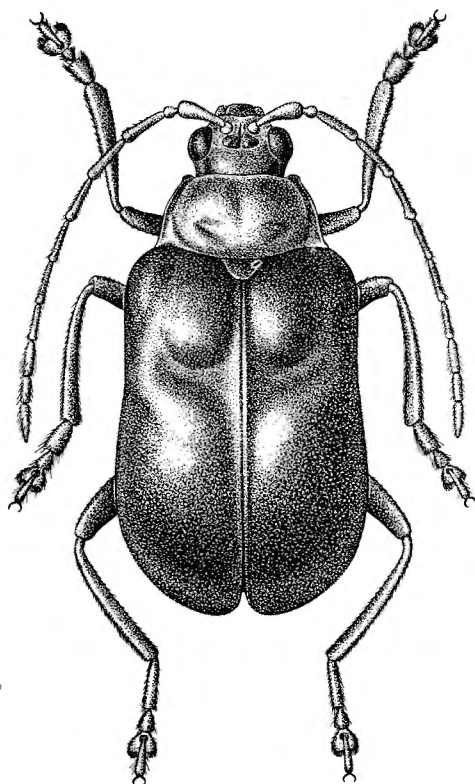


Fig. 2. — *Stenoplatys clorindæ* nov. sp. ($\times 7$). Original.

marquée de plusieurs impressions profondes : l'une en dedans des calus huméraux, une deuxième transversale située sur le premier tiers qui s'étend largement en avant et en arrière le long de la suture ; cette disposition fait ressortir la partie élytrale antérieure qui est ainsi fortement proéminente ; enfin une autre impression plus petite s'étend obliquement sur le côté vers le milieu.

Le dessous est jaune fauve avec l'abdomen noir ; on y distingue à peine une pubescence jaune d'or, courte et peu serrée ; les tibias et les tarses sont fortement pubescents, les fémurs le sont moins ; les tibias intermédiaires sont arqués.

♂ : trois derniers articles des antennes épaissis, fusiformes ; sommet de l'abdomen profondément et obliquement incisé de chaque côté.

♀ : antennes filiformes, plus sombres dans le milieu.

Distribution : Type et 5 paratypes de Mpese (mars-avril 1937, R.P. J. COOREMAN leg.). 2 paratypes de Ngowa (juin 1938, R.P. J. MEERTENS leg.). Tous à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.